

Mort d'Abdel Krim, au Caire

Abdel Krim el Khattaby qui a passé 36 ans de sa vie en exil, est mort subitement d'une crise cardiaque mercredi matin à l'âge de 81 ans, au Caire.

Membre de la célèbre tribu des Ait Khattaba, il était né à Ajdir, capitale du Rif, en 1882.



ABD el-KRIM.

Après le soulèvement du Rif contre l'Espagne et la France, il se rendit en 1926 et fut interné à l'île de la Réunion.

Ramené en France en 1947, il s'installa à Villeneuve-Loubet. Il s'échappa alors qu'il naviguait à bord d'un bateau australien et il se réfugia en Egypte, où il se mit au service de la Ligue Arabe.

Le héros de la bataille du Rif

Si Mohammed Ihn Abd El Krim, qui fut dans sa jeunesse le héros de la guerre du Rif, était né à Adjir dans l'Atlas marocain en 1882 d'une famille vénérée dans sa tribu. Il passa son enfance dans ce village berbère, et le quitta pour faire ses études à Keraouine, puis à Melilla, où il entra en relation avec des personnalités espagnoles. En 1920 son père ayant protesté contre l'occupation de Chechaouen, la ville sainte de la région, Mohammed fut enfermé à la prison de Caballerizac, cependant que son frère cadet, étudiant à l'école des mines de Madrid, était tenu éloigné du pays natal. Peu après, cependant, grâce à l'intervention de leur père, les deux frères étaient libérés.

Abd El Krim, l'année suivante, pour protéger les mines du Rif contre les Espagnols, rassemble les tribus, qui sous ses ordres remportent leur première victoire le 21 juillet 1921 à Annoual, battant les Espagnols. Peu après, il organise une sorte de «gouvernement» du Rif, envoie des émissaires à Paris, Londres et Madrid. Survient ensuite un différend avec son rival Raïssouli qui s'entend avec l'Espagne, mais en 1925, avec les groupes armés qu'il constitue, Abd El Krim force les Espagnols à abandonner Chechaouen, et il capture Raïssouli.

Au moment où le maréchal Lyautey entreprend la pacification du Maroc, Abd El Krim a sous ses ordres plus de 70 000 Djeballas et près de 30 000 Rifains. Mais il subit des revers, et le 25 mai 1926 demande l'Aman, et sollicite pour lui et les siens la protection de la France, qui la lui accorde.

Abd El Krim reste pendant 21 ans à la Réunion, ne manquant pas une occasion de témoigner de son attachement à la France, notamment en février 1943 dans une lettre adressée au général de Gaulle, en juin 1944, et à l'occasion de la capitulation de l'Allemagne.

On lui permit alors, en dépit d'une protestation officielle de l'Espagne, de s'installer sur la côte d'Azur. Mais le 31 mai 1947, alors que le navire sur lequel il voyageait faisait escale à Port Saïd, Abd El Krim descendit à terre, et alla se mettre au Caire sous la protection du roi Farouk, avec sa suite et ses bagages. Depuis, il vivait dans la capitale égyptienne.

Le 25 septembre 1957, le gouvernement marocain lui avait restitué ses biens confisqués en territoire espagnol du Maroc et en 1958, lui avait accordé une pension.

L'ANCIEN CHEF DE
LA RÉVOLTE DU RIF

ABD EL-KRIM

est mort hier au Caire

Le Caire, 6 février. — Abd-el-Krim est mort ce matin à l'âge de 81 ans, des suites d'une crise cardiaque, dans sa villa du quartier résidentiel de Koubba, au Caire.

Le vieux rebelle rifain projetait après trente-sept ans d'exil, de retourner au Maroc pour quelques mois. Son fils, Abd-el-

Mohsen, a déclaré ce matin qu'aucune décision n'était encore prise concernant le lieu de l'inhumation au Caire ou au Maroc. Cependant l'agence du Moyen-Orient annonce que la famille d'Abd-el-Krim a demandé au gouvernement de Rabat l'autorisation de célébrer les obsèques au Maroc.

Maître du Rif

Abd-el-Krim (Si Mohammed Abd-el-Krim El Khataby) naquit à Adjir dans le Haut-Rif en 1882, d'une famille vénérée de sa tribu berbère. Il y passa sa jeunesse puis fit des études à la Médersa Karraouyne, à Fès, puis à Melilla, où il entra en relations avec les personnalités espagnoles du Protectorat.

Son père s'étant insurgé en 1920 contre l'occupation de la ville sainte de Chechaouen, Abd-el-Krim fut incarcéré par les Espagnols à Caballerizas et son frère cadet, étudiant à l'école des Mines de Madrid, était retenu en Espagne. Tous deux, sur l'intervention de leur père, furent libérés peu après.

L'année suivante, Abd-el-Krim

pour protéger les mines du Rif contre les Espagnols rassembla les tribus montagnardes et les rebelles infligèrent aux Espagnols une défaite à Anoual, le 21 juillet 1921. Le général Navarro et 20.000 hommes furent faits prisonniers.

Ayant organisé un « gouver-

alors la pacification du nord du Maroc, en liaison avec les troupes espagnoles. Abd-el-Krim disposait à ce moment de 70.000 hommes des tribus djeballas et de 30.000 hommes venus des autres régions du Rif. Le chef rebelle ayant subi une série de revers, demanda l'aman à l'issue de négociations conduites sur place par le lieutenant de vaisseau Montagne, et fit sa soumission le 25 mai 1926 en sollicitant pour lui et sa famille la protection de la France.

Abd-el-Krim envoyé en résidence dans l'île de la Réunion témoigna à plusieurs reprises de son attachement à la France, notamment dans un message adressé au général de Gaulle en juin 1944, puis à l'occasion de la capitulation de l'Allemagne.

Autorisé, malgré une protestation de l'Espagne, à résider sur la Côte d'Azur, Abd-el-Krim s'embarqua pour l'Europe. Mais à l'escale de Port-Saïd, il descendit à terre et se plaça avec sa famille sous la protection du roi Farouk. Il vivait depuis au Caire.

Le gouvernement marocain lui avait restitué ses biens au Maroc en septembre 1957 et, depuis 1958, lui servait une pension.



Abd el-Krim.

nement » le chef des rebelles du Rif envoya des émissaires à Paris, à Londres, à Madrid. Son rival Raïssouli — autre rebelle du Rif — s'étant entendu avec l'Espagne, Abd-el-Krim continua d'armer les tribus et força les Espagnols à abandonner Chechaouen en 1925. Peu après il capturait Raïssouli.

Le maréchal Lyautey entreprit